

Dimanche le 4 août 2013

18^{ème} dimanche du temps ordinaire

Ecclésiaste (1,2;2,21-23)

Colossiens (3,1-5.9-11)

Luc (12,13-21)

En cette belle et passionnante saison, en ce temps de festival, le pessimisme de la Parole de Dieu, n'est qu'apparent. Le réalisme des textes inspirés, ne doit pas nous désabuser mais nous stimuler dans l'espérance d'une création renouvelée.

Dans notre monde pressé, il nous faut prendre le temps de retrouver la vraie mesure de nos jours. Le vrai sens de la vie présente est passé nos jours dans la joie et les chants. Jésus nous rappelle que le seul vrai trésor en ce monde, c'est la vie qu'il nous a obtenue. Comprendons bien que la bible et Jésus ne s'opposent pas aux richesses. Mais craignent qu'elles nous aveuglent et nous fassent oublier l'essentiel.

Dans l'évangile, le maître de sagesse qu'est Jésus, dénonce l'âpreté au gain. Ce désir de tout miser sur la richesse matérielle au détriment de la personne humaine et de sa relation à Dieu. Il n'est d'équilibre que dans une relation vraie avec le Seigneur qui nous permet de discerner la part des biens qui nous revient et celle qui nous est demandé de partager avec les autres. Dans la bible, le pire cliché est le cœur dur. Le cœur, qui veut tout garder pour soi. Nous vivons dans une culture de la richesse et de la consommation. La terre entière est devenue une société de consommation inévitable et pourtant, elle est fragile et limitée. Nous sommes appelés à nous servir de nos intelligences pour découvrir les voies les meilleures d'amélioration des conditions de vie humaine dans le respect de l'œuvre de la création.

Écoutons la Parole de Dieu qui nous dit : " Tu es fou!" Fou d'accepter l'inégalité grandissante entre pays riches et pays pauvres, fou de laisser la planète terre se dégrader, fou d'avoir pour seul horizon les réalités terrestre. Le Christ nous enseigne que la vie présente, n'est que l'antichambre d'une vie qui ne finit pas et que seul lui, le Fis Jésus donne au temps et à l'être humain leur valeur d'éternité.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 11 août 2013
19ème dimanche du temps ordinaire.

Sagesse (8,6-9)
Hébreux (11,1-2.8-190)
Luc (12,32-48)

Cet évangile ne veut pas nous effrayer. C'est un appel à la vigilance et à la confiance. De fait, juste avant ce passage biblique, Jésus disait de ne pas nous inquiéter, de regarder les oiseaux du ciel et les lys des champs. Ils ne manquent de rien grâce à la bonté, à la prodigalité de l'Éternel. Certes nous ne connaissons pas l'heure du retour du Christ en gloire. Cependant, nous savons dans nos cœurs que ce sera une rencontre d'amour de miséricorde, de joie et de bonheur sans fin. Nous nous préparons à ce grand jour en veillant. La chrétienne et le chrétien est essentiellement quelqu'un qui veille. C'est-à-dire, dont le cœur veille dans l'amour. Le cœur brûlant d'amour pour le Seigneur qui vient, nous gardons allumée la lampe de la foi et brillante celle de l'espérance. Jésus nous invite à vivre en tension entre deux attitudes; c'est à dire de cultiver l'attente, la patience active. Le royaume définitif que nous espérons est à la fois quelque chose que l'on reçoit dans la prière et quelque chose que l'on bâtit dans le service fraternel. La bonne nouvelle de ce dimanche, est fondamentalement une exhortation à la foi.

La foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère et de connaître les réalités qu'on ne voit pas, nous a rappelé en seconde lecture, l'auteur de la lettre aux hébreux. En cette année de la foi, gardons vivante notre foi.

En première lecture, les grands témoins de la foi qui ont vécu avant l'avènement du Christ, nous encouragent à marcher sur leurs traces. La foi d'Abraham et de Sara est un modèle de foi pour toute croyante et tout croyant qui espèrent souvent à tâtons la venue du Royaume. De plus, depuis la venue du Christ dans notre chair, au cours des siècles, des femmes et des hommes ont confessé la beauté de suivre le Seigneur-Jésus jusqu'au bout. Nous de même, suivons l'exemple de Jésus qui, lors de son fécond passage sur la terre a tenue allumée la lampe de l'amour, du service et de la prière. Jésus nous enseigne la manière évangélique de vivre. La base en est le service d'autrui, l'horizon est le retour du Christ. En son Royaume de gloire, il prendra la tenue de service et nous servira chacune et chacun à son tour, car nous ne sommes pas que des servantes et des serviteurs, nous sommes les amis de Dieu.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 18 août 2013
20^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Jérémie (38,4-6.8-10)
Hébreux (12,1-4)
Luc (12,49-53)

Les paroles de Jésus dans cet évangile sont étranges. Pourtant elles sont fort réalistes. Face au message du Christ, face à sa personne, nous nous divisons, alors que lui, Jésus il est venu nous rassembler dans l'unité. Des conflits surgissent quand on prend l'évangile au sérieux. Des conflits sont créés par le fait même de l'engagement évangélique vécu d'une façon significative. Jésus est venu porter le feu d'amour sur la terre. Il a vécu l'amour parfait en acceptant librement la mort pour nous, celles et ceux qu'il aime. Car il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Donc, vouloir aimer comme Jésus, nous conduit à diviser, tout comme lui. En vérité, le Christ ne laisse pas indifférent. Et quand nous vivons de sa vie, nous sommes pour d'autres, des signes de contradiction et c'est bon signe. Pour une fille, un fils d'évangile, on dit avec humour, qu'il n'y a pas de paix sinon au cimetière. La paix promise par le Seigneur Jésus, n'est pas une paix tranquille, facile, et reçue une fois pour toutes. C'est la paix qui promeut les relations basées sur la liberté, l'amour et la foi.

Nous avons été baptisés dans l'eau et le feu de l'Esprit-Saint. Et l'Esprit ne cesse de transformer nos cœurs, de les purifier, de les rendre capables d'aimer. Malgré les merveilleux progrès accomplis dans le respect des libertés individuelles et communautaires et de la pratique de la justice sociale, la guerre est toujours présente entre les peuples, entre les religions, dans les couples, dans les familles.

En première lecture, nous avons vu qu'il en est ainsi du temps du prophète Jérémie. On voulait l'éliminer parce que la vérité de sa personne et de sa vie dérangeait. Aujourd'hui, c'est le même scénario. Pensons à ce qui se passe en Syrie, pays des premières communautés chrétiennes. On brûle les églises, on tue les chrétiens, les chrétiennes. On kidnappe les évêques. On force les amis de Jésus à l'immigration. Voilà pourquoi, aujourd'hui, les évêques catholiques du Canada ont décrété une quête spéciale pour ces populations persécutées. Selon l'habitude locale, cette collecte se tiendra à la sortie de cette Eucharistie.

Sœurs et frères, les yeux fixés sur Jésus, Vivons dans l'amour, la paix, l'espérance et la joie.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.

Dimanche le 25 août 2013
21^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Isaïe (66,18-21)

Hébreux (12,5-7.11-13)

Luc (13,22-30)

L'enseignement du maître Jésus est énigmatique et passionnant. Jésus nous parle en paraboles pour nous amener à réfléchir, à chercher le sens vrai et profond de ses propos. Il ne vise pas à nous donner des réponses toutes faites. Ainsi, à la question des Juifs : "N'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés?" Jésus ne répond pas directement.

Il faut savoir qu'à cette époque, il y avait deux écoles de pensée qui s'affrontaient. La première affirmait que tout le monde sera sauvé. La seconde affirmait qu'un grand nombre ne sera pas sauvé. Pour Jésus, le nombre de sauvés et de damnés semble sans importance. Le maître par excellence qu'est Jésus, donne trois pistes de réflexion. La première est qu'il y a une porte pour entrer dans le royaume de gloire, et cette porte est étroite. La deuxième est que le royaume n'est pas destiné au seul peuple élu, aux croyants, aux croyantes, aux baptisés. Comme l'enseigne justement au Concile Vatican II, le salut est offert à toute personne qui suit sa conscience.

La troisième piste de réflexion est que le Royaume nous réserve des surprises. Ceci dit, ne passons pas trop vite au salut éternel. Car le salut de la foi céleste est terrestre. Jésus n'a pas pour objectif premier ne nous entretenir sur les réalités "d'en haut", de ce qui se passe après la mort. Il nous dit que déjà dans notre vie présente, nous sommes des sauvés. Des gens heureux si nous pratiquons l'amour véritable; celui de Dieu et du prochain. Donc, ce qui doit nous préoccuper en premier lieu, est de vivre pleinement et bellement l'aujourd'hui avec la joyeuse espérance de parvenir un jour au bonheur éternel. Cela est tellement vrai que quand nous pensons à notre avenir, nous mettons l'accent sur la conservation de notre autonomie physique et mentale. Le reste, l'éternité, demeure mystérieux. Nous l'abandonnons entre les mains de Dieu.

Concluons que Dieu désire sauver tous les hommes qui auront vécu sur terre. Cependant, il respecte notre liberté. L'Amour Divin peut être refusé, le salut peut être rejeté. Elle est étroite la Parole. L'amour que Dieu nous porte est responsable et exigeant. Certes Dieu est bon mais il n'est pas "bonasse". Le salut sur terre et au ciel, est à prendre au sérieux. Au milieu des changements de ce monde, que nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies.

Homélie de notre pasteur Bruno Vézeau ptre.